

LE CAMP D'ADOLESCENTS DE LA MOTTE-SAINT-MARTIN

Après la visite des centres de vacances par la délégation municipale et les comptes rendus qui ont suivi, il nous a paru nécessaire d'insister sur le camp d'adolescents installé à La Motte-Saint-Martin.

Il s'agit là d'une réalisation toute nouvelle, que les jeunes de 14 à 17 ans auront appréciée à bon titre. Le séjour réglementaire qui vient de se terminer aura paru à chacun de très courte durée. On en verra les raisons par la suite.

Une nécessité

La formule des vacances pour enfants de 6 à 14 ans est excellente. Elle est réalisée par la municipalité depuis dix ans. Mais comment, de 14 à 17 ans, les jeunes peuvent-ils satisfaire leur besoin d'évasion ?

Les problèmes de formation, d'éducation, d'orientation se posent alors d'une manière particulièrement aiguë et il serait souhaitable qu'ils fussent résolus à l'échelon national.

Hélas ! Combien de jeunes sont livrés à eux-mêmes ! Combien sont livrés à l'aventure pendant les grandes vacances !

En organisant le camp d'adolescents, la municipalité et la Caisse des Ecoles ont montré qu'elles avaient compris l'importance de ces problèmes majeurs et qu'elles tentaient de les résoudre sur le plan local.

Il s'agit là d'une expérience qui se proposait, tout en protégeant la santé des enfants par leur séjour au grand air de la montagne, de poursuivre leur éducation. Avec le goût du camping, nos jeunes auront pratiqué les activités les plus diverses : chant choral, sport, théâtre, lecture, photographie, musique classique... Ils auront appris à monter leur toile, à préparer une randonnée, à lire une carte d'état-major, à s'orienter, à préparer un menu, à faire des achats, à équilibrer un budget, autant de choses fort utiles et attrayantes.

Ils auront respecté la discipline nécessaire à la vie collective.

Au moment où ils s'apprentent à entrer dans la vie sociale, cet aspect de l'expérience du camp d'adolescents aura été peut-être la plus bénéfique.



L'organisation du camp

La préparation d'un camp doit être méticuleuse. Rien ne doit être laissé au hasard.

Il fallait quant à nous, organisateurs, trouver d'abord des gens sérieux pour réussir une telle entreprise.

Le contingent fut recruté parmi les anciens colons, les plus assidus, les mieux disciplinés. Il fallait des gens sérieux, irréprochables à tous points de vue, en sorte que le séjour au camping de La Motte - St-Martin devait apparaître comme une

récompense.

Il fallait trouver un personnel d'encadrement qualifié. Cela fut fait : nos amis Francia, directeur du camp ; Bertolotto, Liprandi, Perez, instituteurs ou élèves, professeurs, possédaient les qualités requises et leur diplôme spécial pour les camps d'adolescents.

Restaient à résoudre les problèmes financiers qui ne sont pas des moindres.

Ils l'ont été grâce aux efforts de la municipalité qui, chaque année, augmente sa subvention à la Caisse des Ecoles et grâce aussi à une subvention de la Caisse d'Allocations Familiales.

L'argent nécessaire au matériel de camping (10.000 francs au départ) fut donc trouvé.

Il eut été facile de combler les grosses dépenses par une participation familiale importante. La plupart des organisations qui s'occupent des vacances d'adolescents font payer 400 à 450 francs le séjour de trois semaines.

A La Seyne, nous n'avons pas voulu de cela ; une somme de 150 francs seulement a été demandée aux familles, ce qui représente un avantage incomparable.

Le programme des activités fut arrêté bien avant le départ. Les parents furent réunis, ainsi que les jeunes gens. Toutes consignes et recommandations furent faites. Chacun reçut des instructions par écrit avant le départ.

Le séjour

Nos campeurs ont adressé à la presse, à plusieurs reprises, des comptes rendus de leurs activités. Il serait superflu de les répéter. Disons cependant qu'elles ont été très variées et organisées par les jeunes eux-mêmes, en fonction de leur goût : quand la délégation municipale arriva au camp, le 19 juillet, elle trouva des jeunes gens intéressés, optimistes, enthousiastes et cela malgré les mauvais temps du début.

Le séjour s'est déroulé sans incident notable.

Les jeunes Le Molgat, Pougès, Leroux se sont révélés comme d'excellents cuisiniers, battus parait-il par le jeune Sillard, spécialiste de daubes succulentes.

Alors que Boggero faisait des lessives impeccables ; que Pépino, toujours sur la brèche, rendait des services inestimables à tout le monde.

Sans pouvoir les citer tous, disons que nos jeunes gens se sont montrés corrects, disciplinés, dévoués. Ils ont ainsi assuré la bonne marche du camp, ce dont nous les félicitons vi-

Conclusion

On peut dire, en conclusion, que le séjour a été des plus profitables à tous. Tous ont passé de bonnes vacances ; tous ont appris quelque chose.

Certains n'ont-ils pas découvert la musique classique ?

Tous ont eu à faire preuve d'esprit d'initiative, de dévouement à la collectivité.

Cette expérience est évidemment à renouveler et à étendre.

Comme cela serait facile si les milliards gaspillés à des fins militaires étaient consacrés à des œuvres salutaires comme l'organisation des loisirs de la jeunesse.

Dans les prochains mois, nous aurons l'occasion de répéter ces choses et d'accentuer le combat avec les jeunes, avec leurs familles, dans l'union la plus complète, dans le cadre d'un programme commun à tous les démocrates pour qu'une politique nouvelle ouvre enfin la voie à une société plus juste, plus favorable, plus humaine.

M. AUTTRAN,
adjoint au maire.